

Alice CARTIER

LES ACTANTS DANS LES PROPOSITIONS RELATIVES

0. Préliminaires

On possède à l'heure actuelle des données abondantes sur les constructions relatives (cf. notamment P.M. Peranteau, J.N. Levi & G.C. Phares 1972, E.L. Keenan & B. Comrie 1977, 1979), C. Touratier 1980, C. Lehmann 1984, E.L. Keenan 1985).

Ce travail sera consacré aux deux problèmes suivants :

(a) Tous les actants des différentes langues peuvent-ils être relativisés avec la même facilité ? Ce Problème a déjà été étudié par Keenan-Comrie (1977).

On connaît le principe de l'"accessibilité hiérarchique" suivante des deux auteurs, à savoir :

1. Sujet > Objet Direct > Objet Indirect > Termes Obliques > Génitif > Objet de Comparaison

L'accessibilité hiérarchique sert à prédire les traits suivants :

(i) Une langue doit pouvoir relativiser le sujet.

(ii) Une stratégie pour former une proposition relative (PR) s'applique à l'accessibilité hiérarchique d'une manière continue.

(iii) Ce qui s'applique jusqu'à un certain rang de l'accessibilité hiérarchique peut s'arrêter à n'importe quel rang dans la hiérarchie.

Rappelons que (ii) implique qu'une langue pouvant relativiser un actant à un rang inférieur le peut obligatoirement à tous les rangs supérieurs au rang en question.

(b) Les actants sont-ils techniquement relativisés de la même manière ? Si la réponse est négative, peut-on y voir une preuve du traitement hiérarchique des actants ?

Nous discuterons de la question de savoir si ces deux points sont reliés.

Notre travail est basé essentiellement sur les réponses à l'enquête effectuée l'an dernier par des membres du groupe RIVALC [1].

N'ayant que peu de données sur le génitif et l'objet de la construction de comparaison, nous laisserons de côté ces deux actants. Les termes obliques, par contre, seront plus ou moins spécifiés ; nous distinguerons, en effet, entre instrumental, comitatif, locatif,...

Notons que le terme objet direct est pris *grosso modo* dans le sens lâche d'un objet non-introduit par une pré- ou postposition.

Selon Keenan-Comrie (1977) et Keenan (1985) un certain

nombre de facteurs morpho-syntaxiques favorisent la relativisation des actants jusqu'à un rang inférieur [2] :

1) L'utilisation de pronoms comme marqueurs de relativisation.

C'est ainsi que Keenan (1985 : ex.21b) attribue à l'absence du pronom relatif la contrainte contre la relativisation des verbes de pensée en allemand :

2. *das Mädchen, das du glaubst dass Fritz liebt
 Déf. fille que 2° crois Rel. Fritz aime
 (la fille que tu penses que Fritz aime)

2) L'ordre postnominal de la proposition relative. Selon Keenan, en allemand, dans l'ordre prénominal, seul le sujet peut être relativisé.

Cette étude rendra donc également compte des marqueurs relatifs utilisés par différentes langues et de l'ordre de la PR.

1. Marqueurs relatifs

Avant d'étudier dans quelle mesure les actants des différentes langues peuvent être relativisés, envisageons tout d'abord les marqueurs utilisés. Voir le tableau suivant :

Langues	Pro(Rel)	Dém/Déict	Conj	N	V transformé
Akkadien				+	Subordonnant
Badaga					Adjectivé
Bafia		+(+classe)			
Banda-linda	+				
Berbère	+				Participe
Bulgare	+				
Chinois				+	
Hayu					Participe
Hébreu			+		
Indonésien	+			+	
Judéo-arabe			+		
Persan			+		
Tcherkesse	+				Participe
Tunumiusut					Participe
Xârâcùù		+		+	
Zarma		(+)	+		

Nous noterons les points suivants. Faute de données précises, nous ne distinguons pas, contrairement à Keenan, entre pronoms personnels et pronoms relatifs. En plus, nous admettons la possibilité pour des conjonctions d'assurer le marquage des PR [3].

Notons qu'on peut utiliser comme marqueur pronominal

relatif une troisième personne (ex. le tcherkesse, le tunumiusut).

Nous constatons que dans certaines langues on marque la relative à l'aide d'une forme verbale, qui peut être différente de celle utilisée dans la proposition de base. Voir à ce propos le chleuh (berbère du sud de Maroc) :

- 3a. imgr uflah Li
3°-a moisonné paysan en question
"ce paysan a moisonné"
- 3b. aflah Li imgrn
paysan en question ayant moisonné
"le paysan qui a moisonné..."

Suivant les langues la forme verbale est soit invariable (tunumiusut, ex.4), soit variant en voix (le hayu, ex.5); soit à la fois en aspect et en affirmatif/négatif (le badaga, ex.6) :

- 4a. taanna nukappia-arra-q Ujuum-mi ati qaq -ti-a
Déict. garçon-petit-Ab Jean-Ins nom-avoir-PPr-3°
"ce petit garçon qui s'appelle Jean..."
- 4b. uuma puiti -q pi -ta-a...
Déict.phoque-Ab prendre-PPs-3°+3°
"le phoque qu'il a pris..."
- 5a. an balir top -ji sigton...
mon frère frapper-PPr,A homme
"l'homme qui frappe, frappa mon frère..."
- 5b. ta:mi-ha cupta cu?wa -kha-ta [4]
fille-Erg.porté vêtement-Pl.-PPs,Pa
"les vêtements que la fille portait"
- 5c. la? -ji sigton
aller-PPr,A homme
"l'homme qui va..."
- 5d. lax -ta sigton
aller-PPs,Pa homme
"l'homme qui allait, est allé..."
- 6a. ba -pp- a manusa
venir-Ac-Adj homme
"l'homme qui vient..."
- 6b. ba -nd- a manusa
venir-Inc-Adj homme
"l'homme qui est venu..."
- 6c. bar -aad- a manusa
venir-Nég.-Adj. homme
"l'homme qui ne vient pas"

Le xârâcùù se sert, suivant les contextes, d'un déictique (7a) ou d'un nominalisant, qualifié par C.Moyse-Faurie de préfixe nominalisant ("probablement issu du préfixe nominalisant éré "conséquence, résultat") dans le syntagme de détermination à sens résultatif"; voir (7b) :

- 7a. pa pâê fajé dou bwa ri xwérii
Col femme accrocher chose Rel 3°Pl vouloir
"les femmes accrochent ce qu'elles veulent"

- 7b. *çēgē ēē pwāde ŋē xwǎré*
 pierre Rés obstruer avec rivière
 "pierres avec lesquelles est obstruée la rivière"

Le chinois et, partiellement, l'indonésien (cf. plus loin) utilisent un nominalisateur pour marquer la relativisation. Ceci signifie qu'une proposition ainsi nominalisée peut fonctionner en tant que proposition relativisée (avec éventuellement l'antécédent effacé) entre autre comme sujet (8), comme objet (9), etc. de l'énoncé :

- 8a. *nèi ge kàn shū de (xuésheng) jiào Lǐsì*
 S V O
 ce Cl.regarder livre Rel étudiant s'appeler Lisi
 "l'étudiant/celui qui lit un livre s'appelle Lisi"
- 8b. *(mahasiswa) yang sedang membaca itu bernama Ali*
 S V O
 étudiant Rel Progr lire ce s'appeler Ali
 "l'étudiant/(celui) qui est en train de lire s'appelle Ali"
- 9a. *wǒ jiào nèi ge kàn shū de (xuésheng)*
 S V O
 1°appeler ce Cl.regarder livre Rel.étudiant
 "j'appelle l'étudiant/celui qui lit un livre"
- 9b. *saya memanggil (anak) yang sedang membaca itu*
 S V O
 1° appeler enfant Rel. Progr. lire ce
 "j'appelle l'enfant/celui qui est en train de lire"

L'akkadien classique se sert conjointement d'un double marquage par un nominalisateur et la forme subordonnante du verbe :

10. *sa kisp-e epas-a e-mur -u*
 N.sortilège-Pl faire-Ac 3°-voir-Sub
 "(celui) qui examine comme les sortilèges ont été faits"

Un déictique, voire un article défini (en allemand), peut également s'employer comme marqueur. Benveniste (1957-'58), parlant des relatives en ewe, marquées, selon lui par le démonstratif *sí* et le nominalisateur *la* constate que "la phrase relative" est obtenue par la conversion d'une phrase verbale en expression nominale au moyen de déterminants pronominaux" (p.210). La même remarque peut être faite du zarma (ex.11).

Notons, enfin, que l'indonésien, tout comme le *batak* de la région Toba (Keenan-Comrie 1977), marquent la relativisation des termes obliques différemment des autres accusatifs. En effet, les termes obliques relativisés ne sont pas marqués par le nominalisateur mais par des pronoms interrogatifs.

Nous consacrerons une section à la relativisation du sujet par rapport soit à l'objet direct soit aux autres ter-

mes relativisables. Cette classification n'est pas nécessairement applicable à toutes les langues, car (i) la grande majorité des langues ne semblent pas faire de hiérarchisation des différents actants et (ii) les langues telles que le zarma (Niger) semblent terminer une PR par le démonstratif si l'actant non-sujet ne se trouve pas en fin de phrase :

- 11a. *bòrà kǎ kà ø kóyó káyne nóò*
 homme Rel.venir chef jeune-frère c'est
 "l'homme qui vient est le frère cadet du chef"
- 11b. *à ká kwara káà rá wàymòó jòó ø*
 3°venir village Rel dans soeur être
 "il vient dans le village où se trouve sa soeur"
- 11c. *bòrà káà ááy gá hí:ri diín ày gá*
 homme Rel 1° Inc préparer-un-piège 1° Inc
á di
 An attraper
 "la personne pour qui je prépare un piège, je l'attraperai"

Nous ne pensons pas avoir épuisé les types de marqueurs de relativisation. Il semble qu'il existe une plus grande variété par rapport au relevé de Keenan (1985). En deuxième lieu, nous allons montrer que les marqueurs varient, dans certaines langues, suivant les actants.

2. Le sujet dans les PR

Ce problème concerne plus particulièrement des langues telles que l'indonésien qui disposent non seulement de l'actif mais également du passif et de l'ergatif. Les exemples (12, 13) et (14) représentent respectivement l'actif, le passif, l'ergatif, sont des énoncés à deux ou trois actants:

- 12a. *mahasiswa itu mem-baca buku ini*
 étudiant ce A.-lire livre ce
 "l'étudiant lit ce livre"
- 12b. *mahasiswa itu me-neriak-i penjual itu*
 étudiant ce A.-crier-Tr.vendeur ce
 "cet étudiant invective le vendeur"
- 12c. *orang itu mem-beli-kan kawan-ku buku*
 homme ce A.-acheter-Bé ami-1° livre
 "cet homme achète un livre pour mon ami"
- 13a. *buku ini di-baca (oleh) mahasiswa itu*
 livre ce Pa-lire par étudiant ce
 "ce livre est lu par l'étudiant"
- 13b. *penjual itu di-teriak-i (oleh) mahasiswa itu*
 vendeur ce Pa-crier-Tr. par étudiant ce
 "le vendeur a été invectivé par l'étudiant"
- 13c. *kawan-ku di- beli-kan orang itu buku*
 ami -1° Pa-acheter-Bé homme ce livre
 "cet homme a acheté un livre pour mon ami"
- 14a. *ku-baca buku itu*
 1°-lire livre ce

"je lus ce livre"

- 14b. *ku-teriak-i penjual itu*
1°-crier-Tr. vendeur ce
"j'invectivai le vendeur"
- 14c. *ku-beli-kan kawan itu buku*
1°-lire-Bé amai ce livre
"j'achetai un livre pour cet ami"

On ne peut librement relativiser le sujet et l'objet de chacune des trois voix.

- Le sujet de (12) et (13) peut être relativisé, mais non celui de (14) [5] :

- 15a. *anak yang mem-baca buku itu bernama Ali*
enfant Rel A.-lire livre ce s'appeler Ali
"l'enfant qui lit le livre, s'appelle Ali"
- 15b. *mahasiswa yang me-neriak-i penjual itu,*
étudiant Rel A.-crier-Tr vendeur ce
bernama Ali
s'appeler Ali
"l'étudiant qui invective ce vendeur, s'appelle Ali"
- 15c. *orang yang mem-beli-kan kawan-ku buku, bernama...*
homme Rel A.-acheter-Bé ami-1° livre s'appeler
"l'homme qui a acheté un livre pour mon ami,
s'appelle..."
16. **ku yang baca buku itu,...*
1° Rel. acheter livre ce

-Seul l'objet de (14) peut être relativisé :

- 17a. *buku yang ku-baca itu,...*
livre Rel 1°-lire ce
"le livre que je lus,..."
- 17b. *penjual yang ku-teriak-i itu...*
vendeur Rel 1°-crier-Tr ce
"le vendeur que j'invectivai..."
- 17c. *kawan yang ku-beli-kan buku itu,...*
ami Rel 1°-acheter-Bé livre ce
"l'ami pour qui j'achetai le livre,..."

Si l'on veut relativiser l'objet de (12), il faudra partir du sujet de la forme passive (13) :

- 18a. *buku yang di-baca (oleh) mahasiswa itu,...*
livre Rel Pa-lire par étudiant ce
"le livre qui a été lu par cet étudiant..."
- 18b. *penjual yang di-teriak-i (oleh) anak itu*
vendeur Rel. Pa-crier-Tr. par enfant ce
"le vendeur qui a été invectivé par l'enfant..."
- 18c. *kawan-ku yang di-beli-kan buku oleh orang itu,...*
ami -1° Rel Pa-acheter-Bé livre par homme ce
"mon ami pour qui le livre a été acheté par cet
homme,..."

Ces données nous permettent de déduire les traits sui-

vants pour les rangs supérieurs des langues telles que l'indonésien :

19. (i) Le sujet est parmi les rangs supérieurs la cible privilégiée de la relativisation.
- (iia) La relativisation de l'objet est contraignante dans la construction absolutive.
- (iib) La relativisation de l'objet est possible dans la construction ergative.
- (iii) La relativisation du sujet passif supplée la contrainte (ii) de la construction absolutive.

Les données de Keenan-Comrie (1977, 1979) révèlent que (i, iia, iii) s'appliquent également à d'autres parlers austronésiens tels que le batak de Toba, le javanais, le minangkabau, et peut-être le malgache (?).

Notons qu'en indonésien la promotion en sujet passif s'applique également aux rangs inférieurs à l'objet direct. Les exemples (a) suivants comportent un objet indirect ou un autre terme oblique qui dans les correspondances (b) sont promus comme objet direct :

- 20a. *Udin berteriak kepada orang itu*
 Udin crier Dest. homme ce
 "Udin crie contre cet homme"
- 20b. *Udin me-neriak-i orang itu*
 Udin A.-crier-Tr. homme ce
 "Udin invective contre cet homme"
- 21a. *Ali me-nanam pohon pisang di kebun*
 Ali A.-planter arbre banane à-dir. l jardin
 "Ali plante les bananiers dans le jardin"
- 21b. *Ali me- nanam-i kebun dengan pohon pisang*
 Ali A.-planter-Tr jardin avec arbre banane
 "Ali remplit le jardin de bananiers"

Les règles (19) s'appliquent également aux objets directs (22b, 23b) :

- 22a. **itu-lah orang yang Udin me-neriak-inya*
 celui-Int homme Rel Udin A.-crier-Tr-3°
- 22b. *itu-lah orang yang ku-teriak-i-nya*
 celui-Int homme Rel 1°-crier-Tr-3°
 "voilà l'homme contre qui j'invectivai"
- 22c. *itu-lah orang yang di-teriak-i (oleh) Udin*
 celui-Int homme Rel Pa-crier-Tr par Udin
 "voilà l'homme qui a été invectivé par Udin"
- 23a. **itu-lah kebun yang Ali me- nanam-i dengan*
 celui-Int jardin Rel Ali A.-planter-Tr avec
pohon pisang
 arbre banane
- 23b. *itu-lah kebun yang ku- tanam-i dengan*
 celui-Int jardin Rel 1°-planter-i avec
pohon pisang
 arbre banane
 "voilà le jardin que j'ai rempli de bananiers"
- 23c. *itu-lah kebun yang di-tanam-i dengan pohon*

celui-Int jardin Rel Pa-planter-Tr.avec arbre
pisang oleh Ali
 banane par Ali
 "voilà le jardin qui a été rempli de bananiers
 par Ali"

Les cas du dyirbal et du "groenlandais" (Keenan-Comrie 1977: 1.4.2.1.) montrent que le sujet des constructions absolutes sont plus facilement relativisés que celui des constructions ergatives [6].

Le cas des langues telles que l'indonésien, le batak, etc. où l'objet n'est pas relativisable paraissent être exceptionnelles.

Le tableau 1 de Keenan-Comrie (1977) et les données du groupe RIVALC montrent que la majorité des langues relativisent l'objet absolutif aussi facilement que le sujet ergatif (ou absolutif). Cependant, la relativisation des deux actants, sujet et objet, se fait au moyen de marqueurs différents.

2.2. Différents marquages du sujet et des autres actants

Le cas le plus courant est celui où le sujet est différencié par rapport à tous les autres termes relativisables et pas seulement par rapport à l'objet direct.

En hayu, la PR est marquée par le participe présent *-ji* si le nom relativisé correspond au sujet d'un verbe pouvant être transitif ou intransitif. Comme le sujet relativisé est effacé, l'opposition ergatif-absolutif devient alors implicite ; voir (5a) et (5c) reproduits ici pour la clarté :

- 24a. *aŋ balʊ top-ji siŋtoŋ*
 =5a mon frère cadet frapper-PPr homme
 "l'homme qui a frappé mon petit frère..."
 24b. *laʔ -ji siŋtoŋ*
 aller-PPr homme
 "l'homme qui va..."

Dans les autres cas le verbe est marqué par le participe passé/statif *ta* :

- 25a. *tei-ha ta.mi-ha cup -ta cuʔwa-khata na*
 ce-erg.fille-Erg.porter-PPs vêtement-Pl.Emp
cuxpom
 porta-3°
 "il mit les vêtements que la fille portait"
 25b. *bolo -ha balo tsi:ta ʃkarda*
 frère aîné-Erg.frère cadet fendre-PPs couteau
 "le couteau avec lequel l'aîné fit une coupure
 au cadet..."

En tcherkesse, le marqueur relatif reste implicite si le sujet est relativisé, alors que le marqueur *ze* apparaît si un objet est relativisé :

- 26a. λ° -r, $\acute{s}^{\circ}az\acute{e}.r$ $\phi.y\acute{e}.\lambda^{\circ}ey^{\circ}.\acute{a}y$ $y\acute{e}.\acute{d}ey$
 homme-DiDé femme DirDéf la 3°voir PPr son côté
 "l'homme qui a vu la femme, alla de son côté"
- 26b. $s\acute{a}.\acute{z}e.w\acute{a}.$ $y\acute{e} \lambda^{\circ}$ r
 1° frapper Pa homme DirDéf
 "l'homme que j'ai frappé..."

En akkadien classique, le sujet relativisé n'est pas repris par une anaphore :

- 27a. sa $kisp-e$ $epas-a$ $e-mur$ $-u-\phi$
 =10 Rel sortilège-Pl.faire-Acc 3°-voit-Sub
 "celui qui examine comment les sortilèges ont été faits"
- 27b. sa $aba -u -sa$ $serikt-a$ $i-sruk-u -sim$
 Rel père-Nom-d'elle Pré-Ac 3°-donna- à elle
 "celle à qui son père a donné un présent"

C'est également le cas de banda-linda (Centrafrique) :

- 28a. $k\acute{o}s\acute{e}$ $\acute{e}n\acute{e}$ $c\acute{e} pa$ $nd\acute{e}$ $n\acute{e}$ $k\acute{e}$
 homme Rel 3°dire-Ac au sujet de cela à
 $\acute{a}n\acute{e}s\acute{e}$ $k\acute{e}$ $s\acute{e}$
 Pl.-enfant Emph.est-Ac
 "l'homme qui en a parlé aux enfants..."
- 28b. $c\acute{e} w\acute{o}$ $k\acute{o}s\acute{e}$ $\acute{e}n\acute{e}$ $m\acute{a} w\acute{i}s\acute{e}$ $y\acute{e}$
 3°tuer-Ac homme Rel 1° connaître-Acc.3°
 "il a tué un homme que je connais"

Le berbère se sert d'un participe spécifique si le sujet est relativisé :

- 29a. $afrux$ Li $iyran$ $lktab, ism$ Ns $Brahim$
 garçon Déf.ayant lu livre nom de-3°Brahim
 "le garçon qui a lu le livre s'appelle Brahim"
- 29b. $lktab$ Li $iyra$ $ufrux, ur$ $i\acute{e} d\acute{i}l$
 livre Déf.a-lu garçon Nég.est-bon
 "le livre qu'a lu le garçon n'est pas bon"

En chinois, le sujet, qu'il réfère à un animé ou à un inanimé, est toujours relativisable. Il est effacé :

- 30a. ϕ $xu\acute{e}$ $Y\acute{i}ngw\acute{e}n$ de $n\acute{e}i$ ge $r\acute{e}n$ $ji\acute{a}o$ $L\acute{i}s\acute{i}$
 apprendre anglais Rel ce Cl.homme s'appeler Lisi
 "cette personne qui apprend l'anglais s'appelle Lisi"
- 30b. ϕ $b\acute{e}i$ $d\acute{a}p\acute{o}$ de $n\acute{e}i$ ge $b\acute{e}i$ $z\acute{i}$ $sh\acute{i}$ $w\acute{o}$ de
 Pa casser Rel ce Cl.verre être 1°Rel
 "ce verre qui a été cassé est le mien"

Il n'en va pas de même avec l'objet. On sait que l'objet peut, en chinois, être antéposé ou postposé au verbe.

- La relativisation de l'objet postposé (29b,c) ne pose pas de problèmes.

- La relativisation de l'objet direct antéposé ne pose

pas de problème, lorsqu'il réfère à un animé [7].

Les énoncés suivants sont des illustrations de l'objet animé antéposé et des objets inanimés postposés et antéposés:

- 31a. *Zhāngsān bǎ zhèi ge rén dǎ-diao le yáochǐ*
 Zhangsan Ba ce Cl.homme frapper-tomber Ac dent
 "Zhangsan a cassé des dents à cette personne d'un coup de poing"
- 31b. *tā bǎ máobǐ xiě-huài le / ta xiě-huài le máobǐ*
 3° Ba pinceau écrire-abîmé Acc
 "à force d'écrire, il a abîmé le pinceau"
- 31c. *tā-men bǎ fángzi zhù-mǎn le / tā-men zhù-mǎn le fángzi*
 3°-Pl. Ba maison habiter-plein Ac
 "ils occupent entièrement la maison"
- 32a. *Zhāngsān bǎ ta dǎ-diao le yáochǐ de nèi ge rén shì wǒ de xuésheng*
 Zhangsan Ba 3°frapper-tomber Ac dent Rel ce Cl homme être 1°Dét.élève
 "la personne à qui Zhangsan a cassé des dents d'un coup de poing, est mon élève"
- 32b. *Lísi xiě-huài de máobǐ yīnggāi rēngdiao*
 Lisi écrire-abîmé Rel.pinceau devoir jeter
 "le pinceau que Lisi a abîmé en écrivant doit être jeté"
- 32c. *tā-men zhù-mǎn de fángzi hěn rènao*
 3°-Pl.habiter-plein Rel maison très bruyant
 "la maison qu'ils occupent entièrement est très bruyante"
- 32d. **Lísi bǎ de / tā / nèi zhǐ xiě-huài de máobǐ*
 Lisi Ba 3° ce Cl. écrire-abîmé Rel pinceau yīnggāi rēngdiao
 devoir jeter
- 32e. **tā-men bǎ de / tā / nèi suǒ zhù-mǎn de fángzi hěn rènao*
 3°-Pl. Ba 3° ce Cl.habiter-plein Rel.maison très bruyant

Les contraintes sont dues, pour ainsi dire, à une lacune technique. Certains objets antéposés, contrairement aux objets postposés, doivent nécessairement laisser une trace, car certaines prépositions ne peuvent apparaître non-accompagnées de leur régime. Le pronom *ta* représente difficilement une anaphore d'inanimé, tandis que la reprise au moyen du groupe démonstratif-classificateur s'interprète plutôt comme le déterminant de l'objet.

En persan, comme en chinois, l'objet direct peut indifféremment être antéposé ou postposé avec la trace de l'objet indirect. Dans le premier cas il est thématiqué et marqué parr *rā* :

- 33a. *doxtar-i ke be u ketāb dādam nām-eš Leyli-st*
 fille -Rel. à 3° livre donnai nom-3°Sg Leyli-est
 "la fille a qui j'ai donné un livre s'appelle Leyli"
- 33b. *doxtar-i ke ketāb-rā be u dādam nām-eš Leyli*

filles -Rel. livre-Râ à 3° donnai nom-3°Sg Leyli
 -st
 -est
 "la fille à qui j'ai donné le livre s'appelle
 Leyli"

Voir également le xârâcùù (Canala, Nouvelle Calédonie),
 où l'objet inanimé, de même que le sujet inanimé, est
 explicite :

- 34a. *nâ nîf kofi bwa apââ sùrû na* ϕ
 1° avaler café Rel maman griller Ps
 "j'avale le café que maman a grillé"
- 34b. *nâ ça xûûšî bwa nâ kwérii é*
 1° taper enfant Rel 1° aimer 3°(?)
 "je frappe l'enfant que j'aime"
- 34c. *nâ sapuru mîf jockwîi bwa ri nâ kées*
 1° couper Dém.liane Rel 3°Pl dur ramper
 "je coupe ces lianes qui rampent"

Cette règle est invalidée lorsque la présence explicite de l'objet direct inanimé est obligatoire :

- 34d. *tee a nêxɔɔ bwa é nâ sašə é* !
 regarder ce ciel Rel 3°Sg Dur couvrir 3°Sg
 "regarde le ciel qui est en train de se
 couvrir !"

L'indonésien, par contre, traite la relativisation du
 sujet (ex.15) de la même manière que celle de l'objet
 (ex.17). L'objet relativisé n'est pas repris, parce qu'il
 fait partie d'une construction ergative.

Dans la phrase active, contrairement à la phrase erga-
 tive, l'objet animé laisse une trace lorsqu'il est thématiqué :

- 35a. *orang itu, ku-teriaki* ϕ
 homme ce 1°-invectiver
 "cet homme, je l'ai invectivé"
- 35b. *orang itu, Ali me- neriaki -nya*
 homme ce Ali A.- invectiver-3°
 "cet homme, Ali l'a invectivé"

Nous avons, dans cette section, relevé certains phéno-
 mènes qui permettraient de confirmer les points suivants à
 propos du sujet :

- Il est toujours relativisable. Keenan-Comrie (1977)
 ont également relevé des langues (entre autres, le tagalog
 et le maori) dont seul le sujet peut être relativisé. Il
 s'agit de cas exceptionnels, ce constat correspond bien aux
 faits.

- Certaines langues traitent le sujet dans les PR
 d'une manière spécifique.

A propos de l'objet, nous pourrions relever les points
 suivants :

- certaines langues préfèrent relativiser le sujet
 passif plutôt que l'objet actif. C'est, semble-t-il, égale-

ment le cas du malgache. Ce phénomène s'expliquerait-il par une répartition d'actants supérieurs suivant qu'on a affaire à une construction absolutive ou ergative de certaines langues ainsi que l'a envisagé D.E. Johnson (1974) ?

- Les contraintes à la relativisation peuvent également provenir du problème d'animité et non de rangs des actants.

3. Relativisation des actants périphériques

Le tableau 1 de Keenan-Comrie (1977) montre l'existence d'un nombre réduit de langues, dont les actants périphériques ne sont pas relativisables.

Dans plusieurs de ces langues, dont l'indonésien, certains rôles sémantiques peuvent fonctionner comme objet direct et objet indirect/oblique.

Cette section distingue ces actants de ceux qui fonctionnent nécessairement périphériquement.

3.1. Objet direct et objet indirect/oblique et leurs rôles sémantiques

Selon Keenan-Comrie (1977), dans certaines langues, l'objet indirect est traité de la même manière que les actants de rang supérieur ; dans d'autres, au contraire, comme ceux des actants périphériques. C'est ainsi que l'anglais dont le datif fonctionne aussi bien comme objet indirect que comme objet direct ne peut le relativiser dans la dernière fonction. Le basque, le tamoul et le roviana, au contraire, traitent, selon Keenan-Comrie (1977), le datif dans la PR comme un objet direct, mais non les instrumentaux ou les locatifs. Cependant, comme nous ne disposons pas de données permettant de dire si ces rôles sémantiques dans les différentes langues peuvent fonctionner comme objet direct, il ne nous est pas possible de confirmer si l'attitude des langues citées est due au problème de la hiérarchisation des actants ou si elle s'explique par le fait que seul le datif a la possibilité syntaxique de fonctionner comme objet direct.

Certaines langues (le berbère, le judéo-arabe) paraissent traiter différemment la relativisation de l'objet indirect par rapport aux termes obliques.

En berbère (parler chleuh, Maroc du sud), la préposition *i* "à" est, dans la PR, remplacée par *mi* dans le seul cas de l'objet indirect. Comparez le terme relativisé de (36b), un objet indirect, à celui de (37b), un locatif :

- 36a. *fkiy* (as) *lflus i uflah Li*
 j'ai donné à-lui argent à paysan Déf
 "j'ai donné (de) l'argent au paysan (en question)"
- 36b. *aflah Li mi fkiy lflus*

- paysan Déf à j'ai donné argent
 "le paysan à qui j'ai donné (de) l'argent"
- 37a. *tugm* *x* - *wanu Li*
 elle-a-puisé l'eau dans puits Déf.
 "elle a puisé l'eau dans le puits (en question)"
- 37b. *anu Li x* *ø* *tugm*
 puits Déf. dans elle-a-puisé
 "le puits dans lequel elle a puisé l'eau..."

En judéo-arabe, contrairement aux termes obliques dont le marqueur de relativisation est facultatif, un objet indirect n'est pas marqué :

- 38a. *əl bənt ø li-mən hté t məshaf*
 Déf.fille à-de j'ai donné livre
 "la fille à qui j'ai donné un livre,..."
- 38b. *əl bənt (de) m(a-mən semwəl ka*
 Déf.fille Rel. avec de Samuel Prév.
ji- t-sāra
 Inc-t-3°promener
 "la fille avec qui Samuel se promène..."

En tcherkesse, le marqueur de relativisation se réalise sous la forme *zə* :

39. *w. ye zə tə. ye r se:r ə*
 2°Bén Rel donner Ps Dir-Déf 1° Préd.
 "moi qui t'ai donnée à lui..."

Comme en chinois l'animé est toujours explicité, non seulement l'objet indirect - aussi bien en position pré- (ex. 40a) que postverbale - mais également le comitatif peut être relativisé :

- 40a. *wǒ gěi tā dǎ máoyī de nài ge gūniáng*
 1° Bén 3°frapper pull Rel ce Cl jeune fille
hěn gāoxíng
 très content
 "la jeune fille pour qui j'ai tricoté un pull est très contente"
- 40b. *wǒ jié-gěi tā yī běn shu de nài ge xuésheng*
 1°prêter-Dest 3°un Cl livre Rel ce Cl élève
jiào Zhangsān
 s'appeler Zhangsan
 "l'élève à qui j'ai prêté un livre s'appelle Zhangsan"
- 40c. *wǒ gēn tā jiǎnghuà de nài ge rén shì yī ge*
 1° Com 3° parler Rel ce Cl homme être un Cl
xuésheng
 élève
 "la personne avec qui j'ai parlé est un étudiant"

La présence de l'animé n'est obligatoire qu'au passif; l'agent relativisé doit alors être explicité :

- 41a. *yīfu bèi ø/tā xǐ-huāi le*

- vêtement Pa 3° laver-abîmé Ac
 "le vêtement a été abîmé (par lui) en lavant"
 41b. *yifu bèi tā/xi huái de nài ge rén*
 vêtement Pa 3° laver-abîmé Rel ce Cl homme
jiào Lisi
 s'appeler Lisi
 "la personne qui a abîmé le vêtement en le lavant
 s'appelle Lisi"

L'indonésien, enfin, ne marque pas la relativisation de l'objet indirecte de la même manière que celle des actants nucléaires (cf. 1.1.), du fait qu'il s'agit d'un actant périphérique. En effet, l'objet indirect et les termes obliques, représentés par [Prép + Pro Inter] effectuent un mouvement, de la même manière que par exemple en français, alors que le sujet et l'objet restent implicites. Comparer (ex. 15, 17) aux exemples suivants :

- 42a. *anak kepada siapa guru mem-berikan buku*
 enfant Dest qui maître A.-donner livre
bernama Udin
 nommer Udin
 "l'enfant à qui le professeur a donné le livre
 s'appelle Udin"
 42b. *anak dengan siapa Siti berjalan-jalan adalah Ali*
 enfant Com qui Siti se promener c'est Ali
 "l'enfant avec qui Siti s'est promené c'est Ali"

En résumé, dans la relativisation la distinction entre l'objet indirect et les autres termes obliques est loin d'être générale.

3.2. Relativisation des termes obliques/adverbiaux

On regroupe ici des termes relativisés référant à des inanimés.

La plupart des langues explicitent systématiquement la relation du terme relativisé au verbe ; parmi elles la majorité (cf. 43-46) laissent une trace de l'actant relativisé sous forme d'un pronom (interrogatif). Voici des exemples en berbère, en indonésien, en judéo-arabe, en persan et en tcherkesse :

- 43a. *lqlm Li s a iTara, i dl*
 crayon Déf avec 3°-écrire-Inc 3°bon
 "le crayon avec lequel il écrit est de qualité"
 43b. *tigMi Li y isdy tfulki*
 maison Déf.dans 3°-habite 3°-beau
 "la maison dans laquelle il habite est belle"
 44a. *dinding di atas mana guru me-nempel(-i)*
 mur al-dir1 sur où maître Act.-coller-Tr
peta-peta
 carte-Pl
 "le mur sur lequel l'instituteur a collé les

- cartes..."
- 44b. *hal tentang mana Ali me-nulis...*
affaire sur où Ali Act.-écrire
"l'affaire sur laquelle Ali a écrit..."
- 45a. *ə-s stilo (de) bə-jās semwəl ka ji-ktəb*
Déf.stylo Rel.avec quoi Samuel Prév 3°-écrire-Inc
stilo zāpone
stylo japonais
"le stylo avec lequel Samuel écrit, est un stylo japonais"
- 45b. *əl həza (de) (l-ās ka ji-hdro*
Déf.affaire Rel sur-quoi Prév Inc-parler-3°Pl.
avera wa ra
affaire difficile
"l'affaire dont ils discutent est une affaire difficile"
- 46a. *šahr-i ke Parviz az ānjā āmad...*
ville-Rel Parviz de là vint
"la ville d'où Parviz vient..."
- 46b. *qalam-i ke Parviz be-vasile-ye ān menevisad...*
calame-Rel Parviz à moyen-Lig cela écrit
"la plume avec laquelle Parviz écrit..."
- 46c. *ø zə: de k'o'a ye - k'eyə. r*
3°Rel où aller Pas-village Dir-Déf.
"le village où il est allé..."

La relativisation des locatifs [9] permet à l'indonésien d'employer le marqueur *yang* ; la préposition suivie par l'anaphore du nom relativisé *-nya* peut demeurer à sa position initiale ou être antéposée au verbe de la PR. Ce procédé implique l'application des règles (19). Pour des raisons que nous ignorons le sujet est postposé au verbe. Comparer (47a) à (44a) :

- 47a. *dinding yang di-tempel(-i) peta-peta di*
mur Rel Pa-coller-Tr carte-Pl Déf al-dir
atas-nya oleh guru/di-atas-nya di-tempel(-i)...
dessus-An par maître
"le mur sur lequel les cartes ont été collées par l'instituteur..."

Ce procédé s'applique également à la localisation (dans le sens abstrait) :

- 47b. *se-orang yang berlaku undang-undang sivil*
un-homme Rel valable loi- Pl.Déf. civil
atas-nya/atas-nya belaku...
sur -An.
"quelqu'un sur qui les lois civiles s'applique"

Dans le cas où la localisation est exprimée par un clitique, l'indonésien utilise le terme générique de localisation *tempat* "endroit" comme marqueur de relativisation (A.Fokker 1951). Voir également le chinois et le hayu à ce propos. (48a) représente l'énoncé de base de la PR dans (48b) :

- 48a. *orang sakit itu beristirahat di kamar itu*
 homme malade ce se reposer à[-dir] chambre ce
 "ce malade se repose dans cette chambre"
- 48b. *kamar tempat orang sakit itu beristirahat*
 chambre endroit homme malade ce se reposer
adalah kamar Ali
 c'est chambre Ali
 "la chambre dans laquelle se repose ce malade est
 la chambre d'Ali"

Parmi les actants périphériques inanimés du chinois, seul l'instrumental, qui est antéposé au verbe, peut rester implicite dans la PR ; comparer (49a) aux (49b,c) :

- 49a. *tā yòng ∅ lái zhǔ fān de guōzi*
 3° Instr. pour cuire riz Rel casserole
hái méi xǐ-gānjīng
 encore Nég.Ex.laver-propre
 "la casserole dont il se sert pour cuire le riz
 n'est pas encore nettoyée"
- 49b. *tā zài nàr wánr de dìfāng hěn měi*
 3° à[-dir] là-bas s'amuser Rel endroit très beau
 "l'endroit où il, elle s'est amusé(e) est beau"
- 49c. *tā dào nàr qù de dìfāng xià yǔ*
 3° à[-dir] là-bas aller Rel endroit tomber pluie
 "il pleut à l'endroit vers où il, elle va"

Un dernier point doit être relevé. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la relativisation n'est pas réservée exclusivement aux actants. En effet, bon nombre de langues peuvent également relativiser des adverbiaux. L'inessif dans (49b) s'interprète comme un adverbial de lieu. Les adverbiaux prépositionnels sont donc relativisés comme n'importe quel terme oblique.

En chinois, un adverbial temporel relativisé ne laisse pas de trace dans la PR :

- 50a. *∅ wǒ lái de nēi tiān, Zhāngsān yǒu bìng*
 1° venir Rel ce jour Zhangsan avoir maladie
 "le jour où je suis venu, Zhangsan était malade"

En indonésien, le marqueur de relative d'un adverbial de temps est facultatif si l'antécédent est présent :

- 50b. *hari (ketika) / ∅ ketika saya datang, Siti tidak*
 jour moment moment 1° venir Siti Nég.
di rumah
 à[-dir] maison
 "le jour où / quand je suis venu, Siti n'était
 pas à la maison"

En persan, de même qu'en berbère (parler chleuh, Maroc du Sud) l'adverbial temporel ne laisse pas de trace dans la PR :

- 50c. *ruz-i ke Parviz harakat kard bārāni bud*
 jour-Rel Parviz départ fit pluvieux était
 "le jour où Parviz est parti était pluvieux"
- 50d. *kud na d -yuska urgaz*
 moment ce-éventuel vers-ici 3°-sera-venu homme
 "quand l'homme sera venu..."

Selon B. Michailovsky (1988:188), en hayu, les adverbiaux de lieu et de temps relativisés ont, d'une manière analogue au chinois, comme antécédents *thau* "endroit" ou *bela* "temps" (51a-b) mais il est plus fréquent d'y trouver des noms ou participes dérivés dans des PR sans antécédent (51c) :

- 51a. *a usiq bela-noq diksi na xum*
 3°dire-Temps moment-Loc vrai Emp. tombeau
jitshinban dum laxtsem
 rouge devenir aller-Assertif
 "en effet, au moment qu'elle avait prédit, son tombeau fut fraîchement creusé"
- 51b. *a ta-lug thau-noq na...*
 3°poser-Loc endroit-Loc Emp.
 "juste à l'endroit où il l'avait posé auparavant"
- 51c. *kem dogsiq-noq*
 maison arriver-temps à
 "en arrivant à la maison..."

Le judéo-arabe paraît constituer une exception, puisque la relativisation d'un adverbial temporel y est *grosso modo* marquée de la même manière que celle d'un terme oblique [10], alors que l'adverbial apparaît non-marqué (45b) dans l'énoncé de base. Comparez (52a) à (45a) :

- 52a. *ʕ-n nhar de/ f-ās / de f-ās msa*
 Déf.jour Rel dans-quoi Ac-partir-3°
ka-n bārd
 avoir froidure/être-3° froid
 "le jour où il est parti, était froid"
- 52b. *had ʕ-n nhar bārd*
 ce Déf.jour froid
 "aujourd'hui il fait froid"

Keenan-Comrie (1977) ont déjà montré qu'un bon nombre de langues sont capables de relativiser les termes obliques. Il est un fait moins connu à savoir (i) qu'il existe un petit nombre de langues bien précises où le terme relativisé laisse une trace mais que (ii) dans l'ensemble des langues la relation sémantique du terme relativisé et le verbe est toujours explicitée.

Enfin, certains adverbiaux de temps et de lieu peuvent également être relativisés. Dans les cas des adverbiaux de temps, la règle (i) ne s'applique à aucune des langues étudiées, tandis que la règle (ii) ne s'applique qu'au judéo-arabe, et cela, en dépit du fait que dans la phrase indépendante, l'adverbial est non-marqué.

4. Résumé et conclusions

Nous avons organisé les différentes sections de cet article en tenant compte de l'accessibilité hiérarchique de Keenan-Comrie (1977) ; nous avons de la sorte commencé par les actants nucléaires (sujet et objet direct) avant de traiter successivement l'objet indirect, les termes obliques et les adverbiaux. Dans chacune des sections nous avons surtout insisté sur les différences de traitement d'un actant donné par rapport à un autre. Nous avons, en fait, laissé de côté les langues qui traitent la relativisation des différents actants avec la même facilité et en utilisant le même marquage (voir le français, le badaga, le bafia, etc.) [11].

Nous avons vu qu'il existe des différences sur plusieurs plans.

(i) Contrainte de la relativisation de l'objet direct.

Des langues telles que l'indonésien, leatak de Toba, etc. ont plus de facilité pour relativiser un terme oblique ou un adverbial que l'objet direct.

En chinois il est impossible de relativiser l'objet direct antéposé (32d,e), alors que les termes obliques antéposés et même l'instrumental, qui ne laissent pas de trace, peuvent l'être.

(ii) Préférence de la relativisation des actants [+animé] et différence de marquage de la relativisation des actants [+animé] et [-animé].

En chinois, contrairement à ce qui se passe pour des actants inanimés, la relativisation des actants animés, qu'il s'agisse du sujet, de l'objet indirect, du comitatif ou de l'agent au passif, n'a absolument pas de contrainte.

(iii) Marquage spécifique du sujet et/ou de l'objet indirect.

Dans un certain nombre de langues, le sujet relativisé est non-marqué ; voir le hayu (24), le chinois (30). En tcherkesse (26a), le marqueur relatif est zéro si le sujet est relativisé.

Le sujet relativisé est spécifique, entre autre en hayu (24). En berbère, le marquage spécifique concerne non seulement le sujet mais également l'objet indirect, bien qu'ils soient marqués différemment ; comparer (29) et (36b).

En judéo-arabe (38a), l'objet indirect relativisé reste non-marqué, contrairement aux autres actants relativisés.

(iv) Deux systèmes de marquages des termes obliques en indonésien : l'un est celui utilisé pour la relativisation des actants nucléaires (ex.47) et l'autre est spécifique des termes obliques (44,48).

(v) Certains adverbiaux de temps peuvent également être relativisés.

Dans la plupart des langues, l'adverbial relativisé ne laisse pas de trace (chinois, indonésien), alors que certaines comme le judéo-arabe, au contraire, peuvent lui attribuer un marquage spécifique.

Après cette courte liste des données présentées, il

convient de discuter sur la suffisance de l'accessibilité hiérarchique.

Keenan-Comrie (1977) ont, effectivement relevé des langues dont l'accessibilité hiérarchique s'arrête soit au sujet (le tagalog, le malgache, le maori), soit à l'objet direct (le luganda) soit à l'objet indirect (le basque, le catalan). Ne disposant pas de données sur ces langues, il ne nous est pas possible d'en discuter. Il s'agit cependant, si ces faits se vérifient, de cas exceptionnels. La majorité des langues peuvent relativiser tous les actants et même des adverbiaux.

Pourquoi la relativisation de l'objet direct pose-t-elle un problème ? Keenan-Comrie parle de "gap" mais cette étiquette ne constitue pas une explication. On peut se demander se le "gap" en indonésien, par exemple, ne s'expliquerait pas par le fait qu'à l'actif, verbe et objet direct constituent un rhème si soudée qu'il faudra préalablement thématiser l'objet direct (soit par la passivation, soit par l'ergativisation de l'énoncé). Si cette hypothèse se vérifie, une accessibilité hiérarchique basée sur les degrés de la cohésion dans la relation des éléments nominaux (actants et adverbiaux) avec le verbe ne s'expliquerait-elle pas certains points restés inexpliqués ? En tout cas, le fait que des adverbiaux puissent être relativisés - et avec beaucoup plus de facilité que l'objet direct, dans certaines langues du moins - permet de dire qu'on ne peut prendre la relativisation comme un critère de reconnaissance entre actants et circonstants.

Enfin, les points suivants ne peuvent être attribués à l'accessibilité hiérarchique :

- La contrainte de la relativisation de l'objet direct antéposé en chinois s'explique par l'impossibilité de réaliser la préposition *ba* en absence de cet objet.

- La préférence de la relativisation des actants animés ou leur marquage spécifique n'ont peut-être rien à voir avec la relativisation mais pourrait relever du traitement général des animés par rapport aux inanimés dans les différentes langues.

- Le traitement différent des locatifs à prépositions clitiques et non-clitiques en indonésien est dû également à des problèmes techniques.

NOTES

Abréviations : A.=actif, Ab.=absolutif, Ac.=accompli, Adj.=adjectif, An.=anaphore, Bé=bénéficiaire, Cl.=classificateur, Col.=collectif, Com.=comitatif, Conj.=conjonction, Déict.=déictique, Déf.=défini, Dém.=démonstratif, Dest.=destinataire, Dét.=déterminant, dir.=direction, Dur.=duratif, Emp=emphatique, Erg.=ergatif, Ex.=existentiel, Inc.=inaccompli, Ins.=instrumental, Int.=intensifieur, Inter.=interrogation, Lig.=ligateur, N.

= nominalisateur, Nég.=négation, P = participe, Pa = passif, Pl. = pluriel, Pr= présent, Pré- préverbe, Prép. = préposition, Ps = passé, Pro = pronom, Progr.= progressif, Rel. = relatif, Rés.= résultatif, S = statique, Sg.=singulier, Sub = subordonnant, Tr. = transitivant, V = verbe

[1] Nous remercions vivement les collègues, qui nous ont fourni des données supplémentaires. Les transcriptions et les étiquetages des différents morphèmes utilisés sont pratiquement tous proposés par chacun des auteurs. Nous n'avons pas cherché à les rendre homogènes.

[2] Cf. le tableau 1 dans Keenan-Comrie (1977) qui relève les actants (in)compatibles avec la relativisation d'une cinquantaine de langues.

[3] Contrairement à Keenan (1985), nous ne considérons pas *she-otam* dans (ex.31b) de Keenan, reproduit plus bas, comme un seul mot ("Treating *she-otam* as a single word we can reasonably call it an Pro", p.152).

- a. *ha-sarim she-ha-nasi shalax otam la-mitsraim*
 Déf.-ministre- président envoyer 3°Pl. Egypte
 "les ministres que le Président a envoyés en Egypte"
- b. *ha-sarim she-otam ha-nasi shalax*
 Déf.-ministre 3°Pl.Déf.-président envoyer
la-mitsraim
 Egypte
 "les ministres qui ont été envoyés en Egypte par le président"

La différence vient de ce que pour Keenan, (a) utilise un pronom relatif mais (b) un pronom personnel (p.151). Plus loin (p.153), l'auteur écrit que *she* sert à introduire une grande variété de propositions subordonnées (compléments de verbes de pensée, de communication ; cf.également un exemple du corpus de P.Kirtchuk p.5) : "...and is thus a general complementizer, not a pronominal element of any sort".

Bref, on se demande si l'interprétation de *she* comme conjonction, utilisé aussi pour marquer une PR et *otam* thématisé dans (b) ne serait pas une solution plus simple.

[4] Nous n'avons pas de renseignements quant à la position de l'antécédent, qui paraît être différent suivant que le verbe de la PR au passif, est transitif ou intransitif. Nous suivons la traduction proposée par B.Michailovsky.

[5] Pour des raisons économiques, nous ne reproduirons pas tous les exemples non-acceptables.

[6] Selon Keenan-Comrie (1977 : 1.4.2.1.) il n'y a pas de différences dans la relativisation d'un actant de constructions absolutes et ergatives dans la majorité des cas.

[7] L'intuition linguistique admet l'existence de degrés d'agrammaticalité entre (32a) et (32d-e). Cependant, (32a) relève plus d'une construction théorique qu'un énoncé

réalisable.

[8] Certains verbes exigent, dans l'énoncé de base, la présence d'un indice actanciel (un objet vide ?) même si le sujet réfère à un inanimé :

něxɔɔ wā saśə ɛ
ciel Ac couvrir 3°
"le ciel se couvrir"

[9] Les Indonésiens ont une préférence pour le procédé à *yang*. C'est pour cette raison qu'on évite d'utiliser l'instrumental en tant que terme oblique. (a) est considéré comme correct mais non (b) :

- a. *pisau yang di-gunakan ibu untuk me-motong daging*
couteau Rel Pa-utiliser mère pour A.-couper viande
adalah pisau saya
c'est couteau 1°
"le couteau utilisé par mère pour couper la viande est le mien"
- b. **pisau dengan apa/mana ibu me-motong daging adalah*
couteau avec quoi/où mère A.-couper viande c'est
pisau saya
couteau 1°

[10] Contrairement à l'adverbial temporel, un terme oblique relativisé (45) n'a pas le choix entre les marqueurs *de* et [Pré+Pro Inter] mais uniquement entre la présence et l'absence de *de*.

[11] Nous ne prenons pas en compte la possibilité de la relativisation de l'objet de la comparaison. D'ailleurs, le tabl. 1 de Keenan-Comrie (1977) indique que peu de langues ont cette possibilité.

REFERENCES

- BENVENISTE E. 1958 : La phrase relative, problème de syntaxe générale, *BSL* 53.1, 39-54, réimpr. en 1966, dans *Problèmes de linguistique générale* I, Paris : Gallimard, 208-222
- CORUM C. & Smith-Stark C.-T. (eds.) 1972 : *You take the high node and I'll take the low node*, Chicago : Chicago Linguistic Society
- FOKKER A.A. 1951 : *Inleiding tot de studie van de Indonesische syntaxis*, Groningen-Jakarta : Wolters, trad. en indonésien par Djonhar 1979 : *Pengantar sintaksis Indonesia*, Jakarta : Pradna Paramita
- GALAND L. 1984 : Typologie des propositions relatives : la place du berbère, in *Lalies. Actes des sessions de linguistique et de littérature* 6, Paris : Université de Sorbonne Nouvelle, Paris III, 81-101
- JOHNSON D.E. 1974 : On the role of grammatical relations in

- linguistic theory, *CLS* 10, 269-283
- KEENAN E.L. 1985 : Relative clauses, in T.Shopen (ed.) :
Language typology and syntactic description, t.II : *Complex constructions*, Cambridge : Cambridge University Press, 141-170
- KEENAN E.L. & B.Comrie 1977 : Noun phrase accessibility and universal grammar, *Linguistic Inquiry* 8, 63-99
- KEENAN E.L. & B.Comrie 1979 : Data on the noun phrase accessibility hierarchy, *Language* 55.2, 333-371
- LEHMANN C. 1984 : *Der Relativsatz : Typologie seiner Strukturen ; Theorie seiner Funktionen ; Kompendium seiner Grammatik* [Language Universals Series, 31, Tübingen : Gunter Narr Verlag
- MICHAILOVSKY B. 1988 : *La langue hayu*, [Sciences du Langage], Paris : Ed. du CNRS
- PERANTEAU P.M., J.N.Levi, G.C.Phares (eds.) 1972 : *The Chicago which hunt*, Chicago : Chicago Linguistic Society
- TERSIS N. 1980 : L'énoncé relatif en zarma, *Itinérances* I, 279-291
- TOURATIER C. 1980 : *La relative. Essai de théorie syntaxique*, [Publications de la Société de Linguistique de Paris, Collection Linguistique 72], Paris : Klincksiek
- VAN DER AUWERA J. 1985 : Relative *that* - a centennial dispute, *Journal of Linguistics* 21, 149-179